

**Annexe du rapport de gestion annuelle 2015
de la Prévention Spécialisée Départementale**



Bilan du service de Manosque

Prévention Spécialisée – 3, rue Grande – 04100 Manosque

Tél. : 04 92 72 28 62 – Fax : 04 92 72 28 62

Courriel : preventionspecialisee.manosque@adsea04.fr

 ADSEA Prévention Manosque

A.D.S.E.A. 04 – 13, boulevard Victor Hugo – 04000 Digne-les-Bains

Tél. : 04 92 36 71 71 – Fax : 04 92 36 71 70

Courriel : siege@adsea04.fr – Site : www.adsea04.fr

« La rue est le cordon ombilical qui relie l'individu à la société »

Victor HUGO 1802-1885

SOMMAIRE

Introduction : Les faits marquants de l'année, ambiance sur le territoire	- 4 -
I. Rétrospectives 2015	- 5 -
A. Point sur les perspectives 2014.....	- 5 -
B. Territoire d'intervention en 2015.....	- 6 -
C. Quelques chiffres :.....	- 7 -
II. Actions éducatives individuelles	- 9 -
A. Accompagnement Educatif Ponctuel.....	- 9 -
B. Projet Educatif Individualisé	- 11 -
C. Familles	- 13 -
III. La présence sociale	- 15 -
A. Le travail de rue.....	- 15 -
B. Zoom sur 3 lieux d'intervention :	- 18 -
C. Activités évènements partenaires / rencontres partenaires	- 22 -
IV. Les actions collectives	- 24 -
V. Perspectives 2016	- 28 -
VI. Annexes.....	- 30 -

Introduction : Les faits marquants de l'année, ambiance sur le territoire

Le service de Prévention Spécialisée a connu des changements d'équipe important en 2015. L'arrivée de nouveaux éducateurs de rue sur Manosque demande un temps d'observation afin d'appréhender au mieux le public et le territoire. Ces changements expliquent en partie un travail de rue plus important en 2015. Le travail de rue demeure un des outils principal et pour rappel, la spécificité du travail de prévention spécialisée. Ces renouvellements d'équipe ont permis une redynamisation et l'apport d'observation et de questionnements amorçant un regard pertinent sur le travail effectué.

UNE VILLE EN MOUVEMENT

A Manosque, les jeunes vivent et grandissent dans une ville qui se développe d'année en année, la population augmente, les rues changent d'aspect et les travaux sont nombreux. Les évènements annuels organisés par la ville rythment la vie des jeunes, tels que le forum des associations, le festival Musik à Manosque, les fêtes foraines, la parade de Noël, la patinoire, etc.

SCOLARITE ET EMPLOI

La majorité des 10-18 ans en contact avec la Prévention Spécialisée sont scolarisés à Manosque, dans le département ou dans la région.

Certains jeunes âgés de plus de 18 ans sans projet de formation ou professionnel, occupent l'espace public toute l'année et sont pris dans une dynamique négative. Il semble que les possibilités d'embauche sur le secteur de Manosque soient peu nombreuses du fait d'une offre d'emploi limitée par rapport à une demande croissante. Les jeunes nous renvoient leurs difficultés à trouver du travail que ce soit un premier job d'été ou un premier contrat. Nous constatons aussi un frein à la mobilité chez certains jeunes de plus de 20 ans, qui même diplômés, n'arrivent pas à partir travailler ailleurs. Ils ne souhaitent pas quitter leur ville, leurs repères (habitudes) et leurs re-paires (proches).

TRAFIC ET BANALISATION DE LA CONSOMMATION

Nous observons un trafic visible dans certains lieux d'habitations. Malgré des interventions policières en 2015, le trafic perdure et continue de générer une dégradation croissante du lien social entre les habitants (incivilités, insécurité, image du quartier). Ce constat est partagé par d'autres partenaires intervenants sur ces lieux.

En 2015, nous avons observé que la consommation d'alcool chez les plus de 18 ans est fréquente et se banalise à la terrasse des cafés ou plus inquiétant, dans l'espace public en pleine journée. La

consommation de cannabis se banalise elle aussi dans l'espace public sans que les jeunes, parfois mineurs, ne craignent le rapport à la loi.

ATTENTATS

2015 restera une année marquée par les attentats commis en France qui ont plongé dans la l'incompréhension et la peur les Français et notamment les manosquins. Pour ceux en contact avec la Prévention Spécialisée nous avons pu mettre des mots sur ces actes terrifiants. Ces faits marquants impactent la réflexion des services et des clubs de Prévention à l'échelle nationale mais aussi l'ensemble des institutions d'Etat. Dans ce cadre 2 éducateurs du service ont pu bénéficier d'une session de formation à la prévention de la radicalisation par le CPDSI¹.

I. Rétrospectives 2015

A. Point sur les perspectives 2014

Présence sociale et territoire

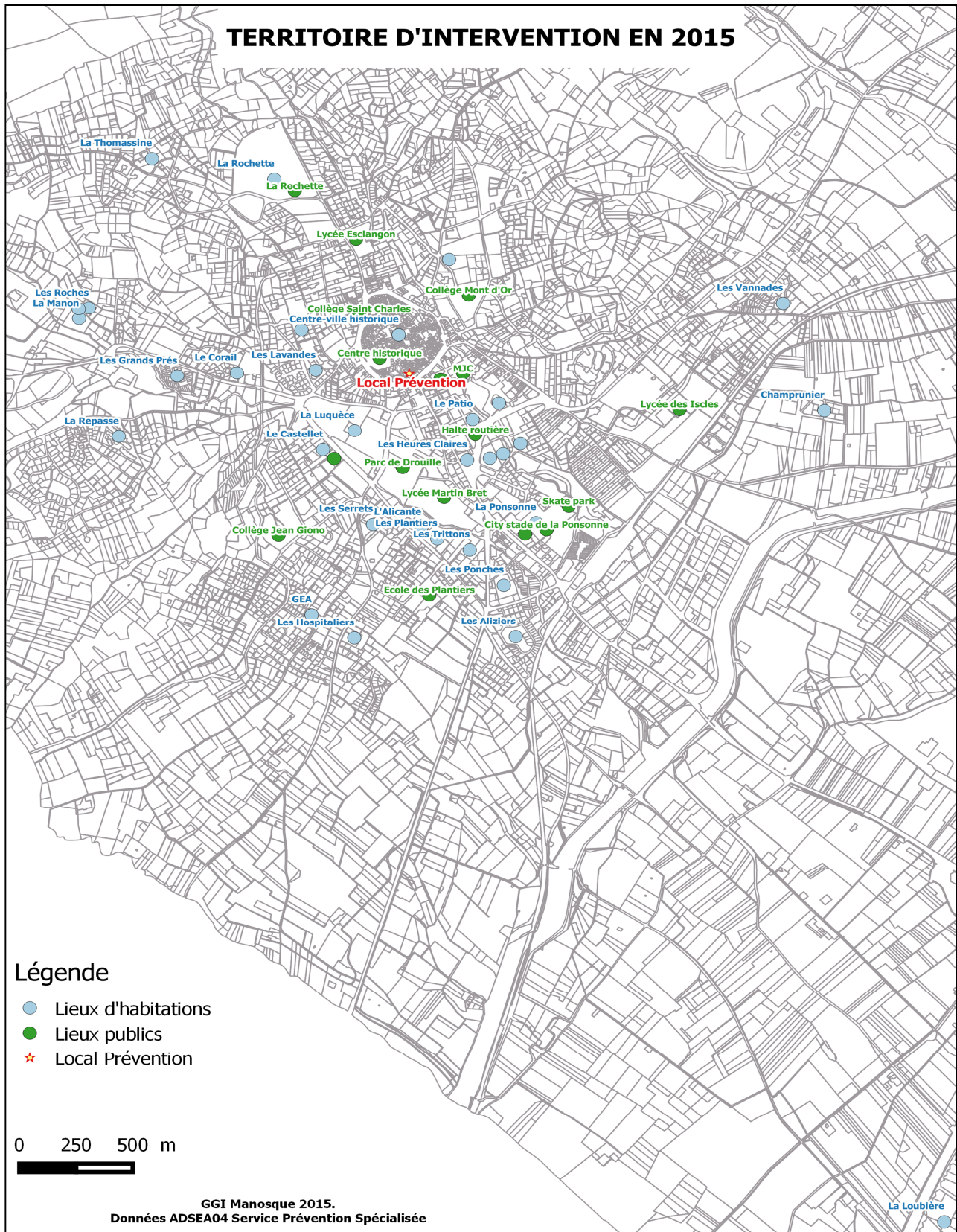
La présence sociale et le travail de rue ont été accentués en 2015. Nous continuons à aller vers les jeunes sur les territoires connus où nous sommes repérés par les jeunes et les familles.

Nous sommes intervenus sur de nouveaux lieux tels que la Manon, la Rochette, le Patio, les Combes, les Lavandes, les Mazières, les Sources et le skate parc.

Depuis le mois d'octobre 2015, nous effectuons un travail de rue ciblé sur 6 lieux. 3 d'entre eux font partis des territoires concernés par le Contrat de Ville 2015-2020 : le Centre Historique, les Serrets et l'Alicante. Les autres lieux que nous avons repérés sont le Patio, la Repasse et le skate parc. Ce travail d'observation et de constats doit se terminer en mars 2016. L'équipe a continué d'intervenir sur les autres lieux fréquentés par les jeunes tels que le parc de Drouille, les différents city-stade, les places et esplanades de la ville...

¹ Centre de Prévention contre les Dérives Sectaires liées à l'Islam

B. Territoire d'intervention en 2015



C. Quelques chiffres :

L'activité 2015 en quelques chiffres

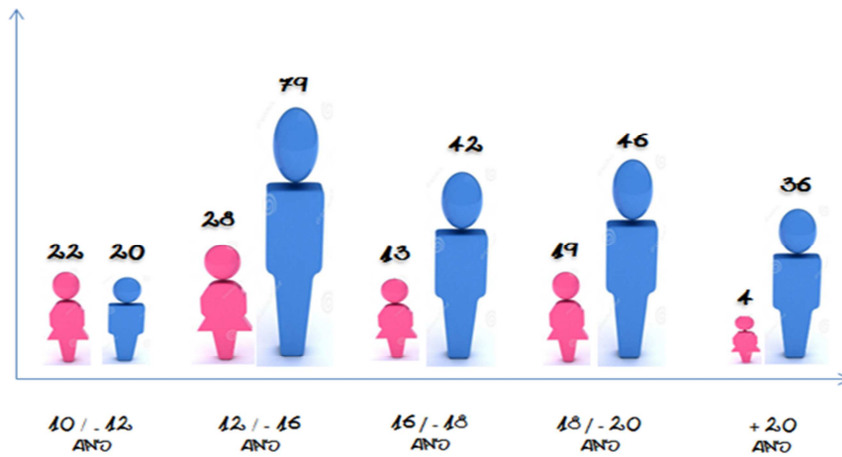


Jeune en contact : le jeune connaît le service et l'éducateur connaît son identité et son lieu d'habitation.

***Projet Educatif Individualisé** : outil éducatif qui concerne un jeune avec lequel est formalisé un projet (diagnostic – objectifs – moyens) et qui se décline en différentes actions éducatives.

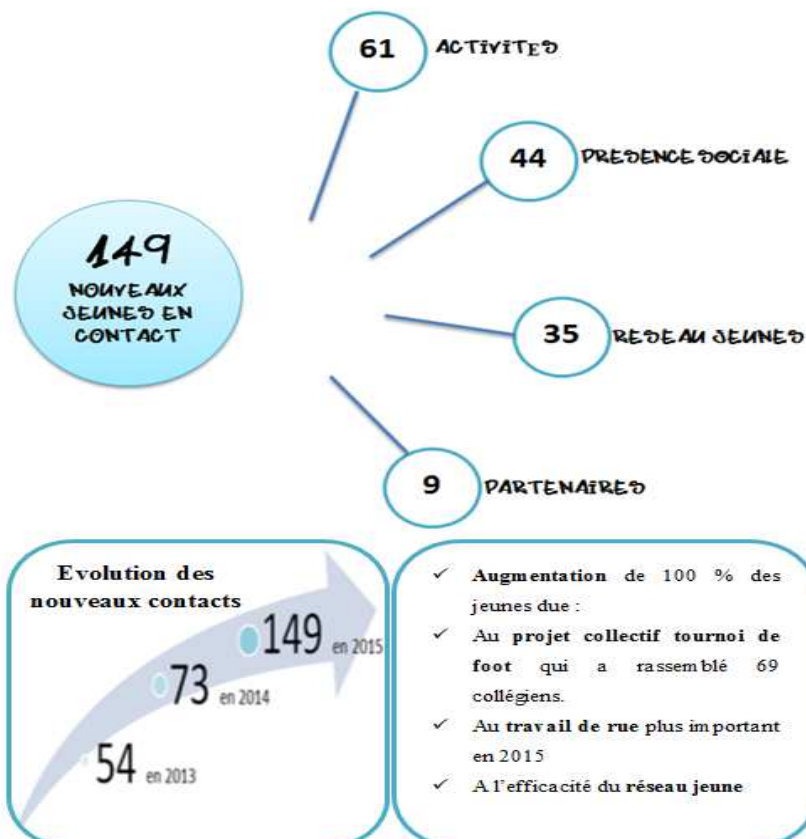
***Accompagnement Educatif Ponctuel** : cet outil permet à un jeune et/ou une famille de bénéficier d'actes éducatifs ponctuels.

Ages et sexes des jeunes en contact



- ✓ **Augmentation** de 27% des jeunes
- ✓ Le nombre de **filles** restent constant et représente 28% du total. C'est un public moins rencontré en rue.
- ✓ Les « **12-17 ans** » représentent 47% des jeunes
- ✓ Les « **+ de 20 ans** » représentent 12% des jeunes. La majorité d'entre eux entretient encore un lien avec le service. Nous constatons que pour certains ils sont éloignés des institutions et du droit commun et doivent faire face à un manque de dispositifs pouvant répondre à leurs attentes.

Origines des nouveaux contacts

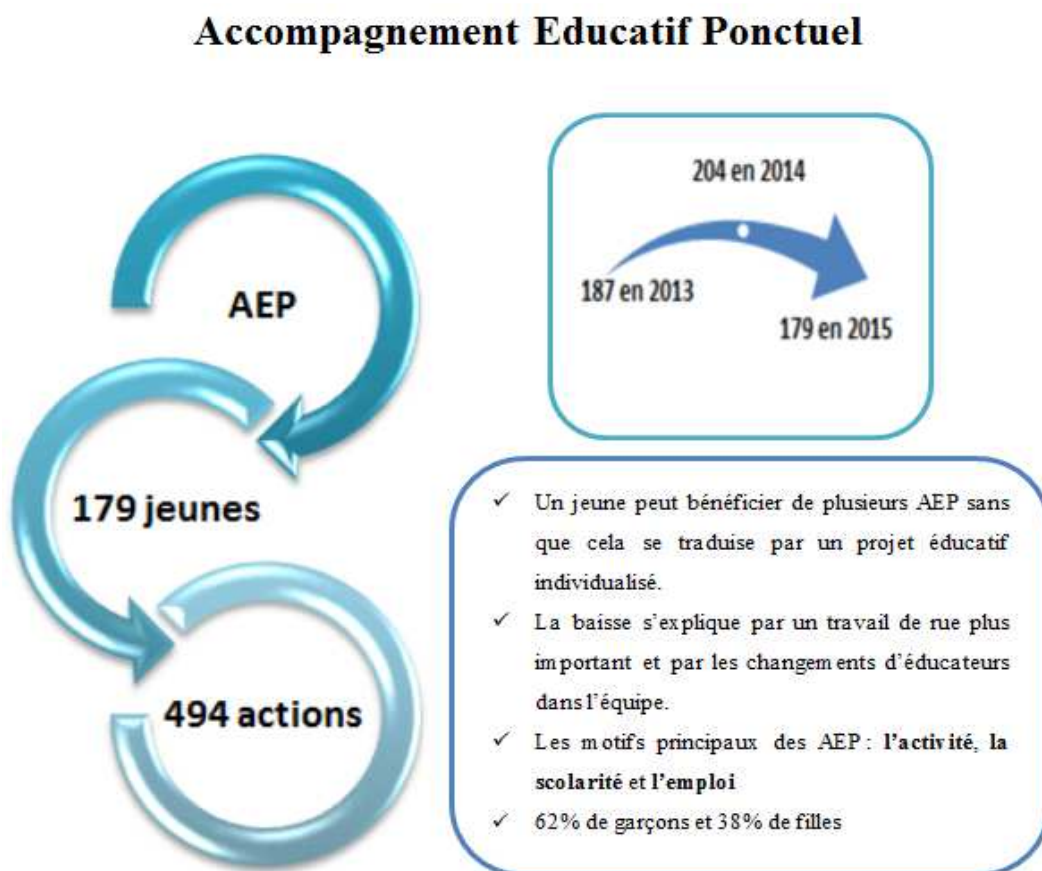


II. Actions éducatives individuelles

Les accompagnements éducatifs sont le cœur de notre intervention. Cet accompagnement est le fruit d'un long travail d'approche nécessitant du temps et de la régularité. Il est soumis à une temporalité particulière. Une fois la demande du jeune repérée et/ou exprimée, nous proposons au jeune et à la famille de les accompagner dans un cadre régi par la libre adhésion et l'anonymat ; principes fondateurs de la Prévention Spécialisée. Ces accompagnements se font souvent au local de la Prévention Spécialisée situé en plein centre de Manosque. Nous accompagnons le public dans la rue et à l'extérieur de Manosque notamment grâce aux 2 véhicules de service.

Nous vous proposons d'illustrer le travail éducatif par des exemples d'actions éducatives menées en 2015.

A. Accompagnement Educatif Ponctuel



Nous sommes interpellés par le service de médiation socio-éducative au sujet d'un lycéen dont la situation leur semble nécessiter un accompagnement. Au vu de la description de la situation (jeune homme mis dehors de chez ses parents), nous les invitons à proposer à ce jeune homme de nous rencontrer.

C'est ainsi que F, accompagnée d'une médiatrice, se présente au local. F a 18 ans, habite un autre département. Il parle de sa difficulté, liée à sa scolarité, de trouver un lieu de stage sur Manosque très rapidement. Il nous explique pourquoi il se retrouve dans cette urgence. Il n'a pas pu valider son dernier stage effectué dans son département d'origine suite à un désaccord avec son maître de stage. Son lycée lui demande donc de rattraper ce stage.

Nous partons toujours de la **parole du jeune**. Nous lui expliquons les missions du service et le rôle d'un éducateur spécialisé. F adhère et demande une aide dans cette recherche de stage. Il a avec lui un Curriculum Vitae et une lettre de motivation. Nous faisons une lecture de ces documents et lui proposons des modifications. Rendez-vous est pris dès le lendemain pour l'accompagner physiquement dans sa recherche auprès des entreprises des zones industrielles de la ville.

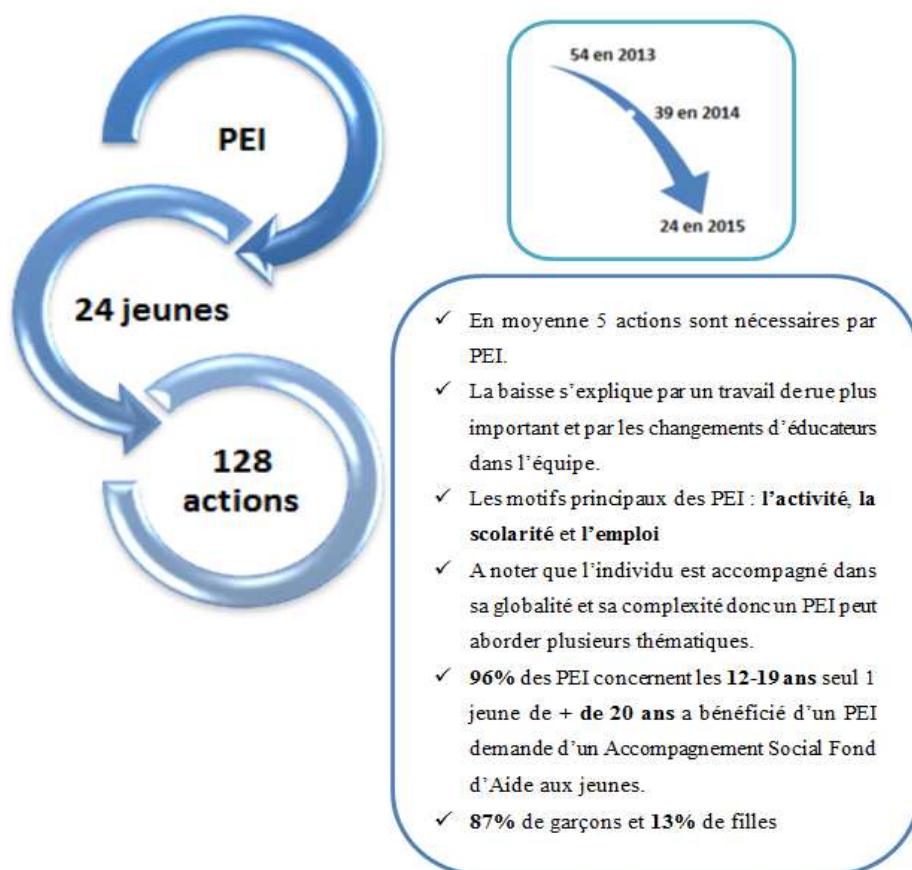
Les réponses négatives s'enchaînent avec comme point commun l'urgence du jour d'entrée en stage. Nous questionnons F sur une possibilité de décaler la date de stage. Il nous parle un peu plus de sa scolarité, le lycée adapte son agenda afin qu'il valide ce stage essentiel à l'obtention de son diplôme. F se projette dans cette solution car dès lors il trouve un terrain de stage prêt à l'accueillir avec une semaine de décalage. F nous demande alors de le **soutenir** dans sa démarche de négociation avec son lycée ; il a compris que nous pouvons physiquement être à ses côtés. Un deuxième rendez-vous est donc pris à son lycée.

Dans les couloirs du lycée, F nous interpelle sur un message téléphonique qu'il a reçu de la part du commissariat de sa ville dont il n'a pas compris la teneur. Dans le débat sur cette question, et alors en **confiance**, F décide de nous parler de sa situation vis-à-vis de ses parents qui l'ont mis à la porte du domicile familial. Nous prenons le **temps de la discussion**. Avec ses mots, nous comprenons que les services de protection de l'enfance de sa ville sont déjà en train de mettre en place des solutions (un contrat jeune majeur avec un hébergement en diffus). Afin de le rassurer nous téléphonons au commissariat à sa demande ; F était attendu ce jour et ne s'est pas présenté, nous excusons son absence, il sera convoqué ultérieurement. Nous sommes ensuite reçus par le chef des travaux du lycée et F négocie le décalage de date de stage. Nous nous quittons sur ces bonnes avancées.

Depuis nous croisons F de temps à autre lorsque nous sommes en travail de rue. Il sait que la porte du service est ouverte à sa demande.

B. Projet Educatif Individualisé

Projet Educatif Individualisé



Le **chantier éducatif** est un outil de la Prévention Spécialisée qui peut permettre à certains jeunes :

- ✓ Un moment de partage riche en relation tout en ayant une tâche ou un travail à accomplir dans un cadre professionnel : respect des horaires, des consignes techniques et de sécurité, des locaux et du matériel.
- ✓ De mieux comprendre toutes les démarches administratives (contrat de travail, visite médicale, fiche de paie, droit du travail)
- ✓ De s'inscrire ou se remobiliser dans la vie socio-professionnelle (Pôle emploi, Mission Locale, CPAM, projet de formation)
- ✓ Un premier contact avec le monde du travail, pour certain jeune, afin de leur apporter une première expérience professionnelle.
- ✓ Une amélioration de l'image de soi.

A. est un jeune âgé de 18 ans, ses parents et ses frères et sœurs sont en contacts avec la Prévention Spécialisée depuis des années. Nous avons commencé les premiers AEP en accompagnant A. et ses amis lors de **sorties éducatives** ludiques que nous utilisons comme support à la relation éducative. C'est un moyen pour **faire connaissance** avec ces jeunes alors âgés de 10 ans.

A l'âge des premiers stages au collège, A. nous sollicite pour l'aider dans ces démarches de recherche de stage et dans la rédaction des rapports. Soutenu par les éducateurs, il rédige une lettre de motivation et un CV ; avec lui, nous travaillons sur sa présentation orale au téléphone et physique dans les entreprises. Le **travail de rue régulier** et ces AEP sur les thèmes de l'activité et de la scolarité ont permis :

- De construire un lien solide dans la relation éducative avec lui et son groupe d'amis ;
- De travailler sur l'image de soi renforçant ainsi le capital confiance du jeune ;
- De soutenir A. dans son parcours scolaire.

Pendant 3 ans, nous avons proposé régulièrement une activité pêche à A. et à son groupe d'amis :

- De faire découvrir aux jeunes une activité à l'extérieur de la résidence, ces jeunes ayant peu de mobilité.
- De discuter de sujets de société et d'ouvrir avec eux les débats sur les rapports hommes-femmes, le travail, le trafic de drogue et ses risques, le rapport à l'argent, la religion, la nationalité, etc. Autant de sujets qu'ils abordent avec les éducateurs sans tabous.

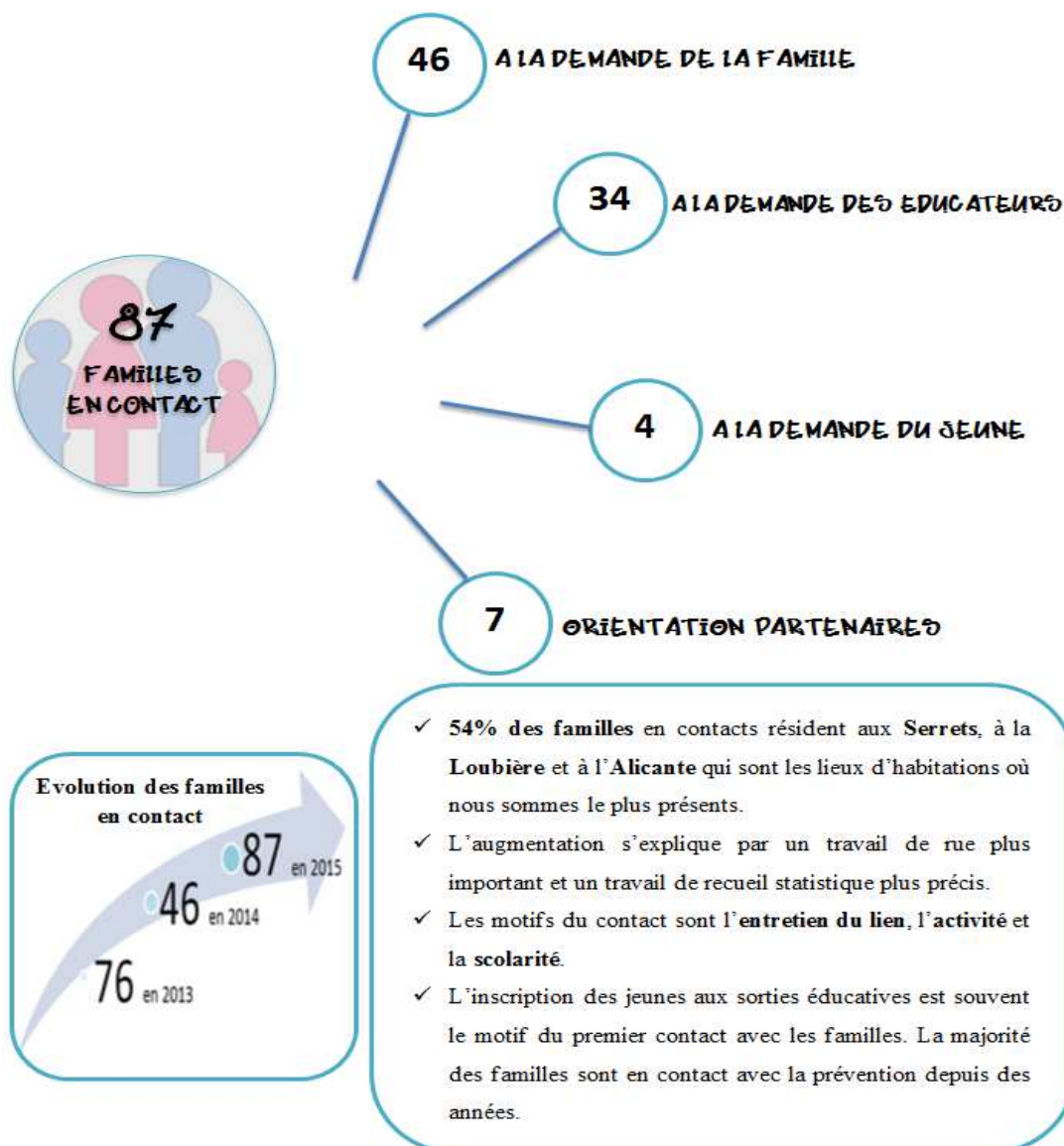
En 2015, A. continue à nous solliciter pour la scolarité et l'emploi. Nous l'accompagnons sur les questions d'orientations et sur de l'aide aux devoirs. Ce jeune nous exprime son souhait de trouver un job d'été. Dans ce sens, nous lui proposons de participer à un **chantier éducatif** pendant 4 jours, avec 3 autres jeunes avec pour **objectifs individuels** :

- Financer une partie de son permis
- Vivre une 1^{ère} expérience professionnelle
- Rencontrer d'autres adultes, intervenants dans l'environnement des jeunes.

En effet, l'action « chantier éducatif » est menée en **partenariat** avec Habitations de Haute-Provence (La médiatrice sociale et les techniciens présents durant tout le chantier) mais aussi Présence Verte Service qui, en qualité d'employeur, gère les visites médicales, les contrats, les bulletins de paie, etc.

Aujourd'hui A. a le permis en poche, revient vers le service de Prévention Spécialisée pour être soutenu dans son projet de formation et nous remercie systématiquement pour notre soutien.

C. Familles



F. est un garçon âgé de 11 ans, avant dernier d'une fratrie de 5 enfants. La Prévention Spécialisée est en contact avec la famille depuis des années. **Le lien est entretenu** par notre présence sociale régulière sur leur lieu d'habitation et par les accompagnements réalisés auprès des 3 aînés sur les thèmes de la scolarité, de la formation ou encore de l'accès aux loisirs.

En 2014, la famille est venue nous demander de l'aide concernant F. qui a des problèmes de comportements à l'école. Au cours d'entretiens au local avec F. et ses parents, la mère exprime son inquiétude quant aux propositions faites par l'école d'orienter son fils vers le Centre Médico-Psychologique Infantile (CMPI) et la possibilité d'intégrer une Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire (ULIS). A l'été 2014, **nous accompagnons** la mère et F. à un premier rendez-vous au CMPI avec une psychologue. **Nous soutenons** les parents, qui ont des difficultés à comprendre le français, en leur expliquant les enjeux et le fonctionnement d'un tel suivi. F. quant à lui, est motivé pour parler de ces difficultés à l'école. En décembre 2014, la famille déménage à Forcalquier, nous les accompagnons pour permettre la continuité du suivi là-bas.

En 2015, le CMPI nous contacte pour prendre des nouvelles de la famille qui ne vient plus aux RDV. **Nous contactons** alors les parents qui expliquent leurs difficultés à honorer ces RDV par leur manque de mobilité. **Nous leur conseillons** d'appeler le centre de soin pour s'excuser et justifier leur absence. Jusqu'au mois de juin, les difficultés de comportement de F. perdurent et le suivi psychologique n'est plus régulier. A la demande de la famille, nous intervenons pour **rétablir du lien** entre le CMPI et la famille. Nous expliquons au centre le désir de cette famille et la nécessité pour F. de reprendre le suivi ; mais surtout **nous expliquons** à la famille la notion d'engagement. Depuis septembre, le suivi a repris normalement. Au printemps 2015, nous **orientons la mère** vers le centre de loisirs de Manosque pour inscrire F. pendant les vacances d'été.

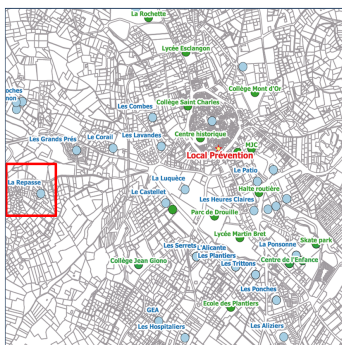
Le lien de confiance entre la famille et le service a permis de faire émerger une demande. Nous avons accompagné les parents dans leurs démarches, sans faire à leur place mais en les aidant à trouver une solution concernant les difficultés de F. à l'école.

III. La présence sociale

A. Le travail de rue

L'éducateur de rue va vers les jeunes, dans leur environnement, tente d'entrer en relation pour créer du lien et de la confiance, pierre angulaire de la relation éducative. Nous avons l'habitude d'expliquer de manière ironique que « l'éduc de rue se balade » et dit : « bonjour » aux gens. Une question que les personnes nous posent souvent est : « comment faites-vous pour aller vers les jeunes ? » Nous souhaitons ici expliquer le travail de rue à travers 3 exemples afin de donner un aperçu des particularités de ce mode d'intervention en Prévention Spécialisée.

La Repasse :



Au cours d'un temps de rencontre partenaire, l'un d'entre eux nous explique les difficultés rencontrées fin 2013 concernant des incivilités et des conflits entre les habitants, nous avons commencé à nous rendre à la Repasse fin 2014. Le travail de rue a commencé par des passages ponctuels à l'intérieur de la résidence. C'est un lieu excentré et très éloigné du centre-ville malgré tout desservi par le Manobus. Nous y allons en voiture et très rarement à pieds.

Une fois sur place nous observons : les habitations, les voitures, les rues, l'ambiance, etc. Nous saluons les habitants et assez rapidement notre présence suscite des questionnements de la part des habitants. Nous présentons alors notre métier et nos missions aux familles et aux jeunes rencontrés devant les maisons. Cette approche permet de justifier notre présence et ce premier contact rassure les personnes.

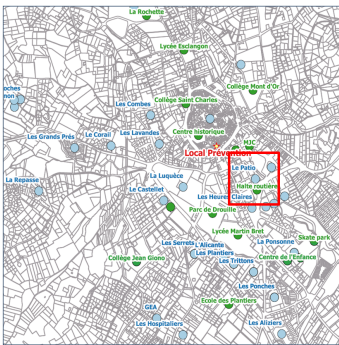
Nous revenons la semaine suivante, il n'y a personnes dehors. Ce sont les aléas du travail de rue, les gens sont ailleurs. Au cours de l'année, nous changeons les jours, les horaires et les durées d'interventions, au rythme d'une présence par semaine et nous discutons de nos premiers constats.

Nous avons discuté avec des jeunes et les familles sur des thèmes différents :

- **La formation** : nous proposons par exemple à une jeune de 18 ans et à sa mère de l'accompagner dans sa recherche d'un lieu d'apprentissage.
- **Le vivre ensemble dans la résidence** : nous écoutons certains habitants nous raconter les conflits entre voisins.
- **Les projets** : nous discutons avec 2 jeunes de 19 ans sur leur demande de créer une aire de jeux (basket-ball) à l'intérieur de la résidence et du refus des personnes âgées. Nous nous proposons de les accompagner dans leur démarche.

Au final, aucune de ces actions n'a abouti car les habitants n'ont pas eu besoin du service de prévention dans leurs démarches, peut-être aussi parce que notre présence est récente. Nous continuons notre travail de rue à la Repasse même s'il est de moins en moins régulier. Les constats relevés jusqu'à présent ne permettent pas de dégager des pistes d'actions éducatives mais seule l'exploration nous a permis de vérifier cet état de fait.

Le Patio :

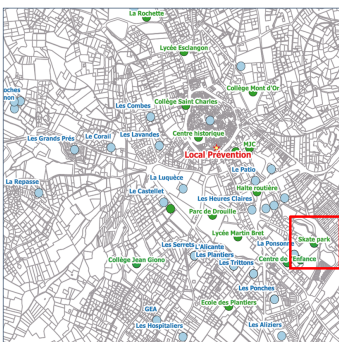


Au cours de notre travail de rue en 2014, nous avons observé la présence de quelques jeunes autour du Patio et sur les marches d'escaliers de cette résidence privée. Ils occupent l'espace en fumant des cigarettes mais aussi du cannabis. A partir de ces constats nous décidons de cibler ce lieu en 2015.

Le Patio est situé dans un endroit proche du centre-ville, à côté de la Halte Routière. Il fait partie d'une zone de passage, où très rarement les jeunes s'arrêtent excepté à la Halte Routière pour attendre les cars. Nous n'avons jamais pu entrer dans les communs de la résidence, les portes étant fermées par un code. Autour de la résidence, nous n'avons plus vus de jeunes occuper les escaliers.

C'est une réalité du travail de rue, la vie dans la rue est mouvante, les jeunes sont rarement captifs, ils évoluent dans la rue en fonction de leurs habitudes, de leur emploi du temps, des périodes de l'année et des saisons. Notre présence régulière dans un lieu, en tant qu'éducateurs de rue ou tout simplement en tant qu'adultes, peut aussi « déranger » les jeunes dans leurs habitudes. Nous restons attentifs à la pertinence et aux effets de notre présence dans un espace occupé par les jeunes que ce soit dans des lieux publics et encore plus dans leurs lieux d'habitations, nous veillons à ne pas être intrusifs.

Le skate-park :



Au cours du travail de rue, nous observons que c'est un lieu fréquenté tout au long de l'année par des jeunes de tout âge notamment les mercredis après-midi. En 2014, nous avons décidé de nous rendre plus souvent au skate-park afin de voir ce qu'il s'y passe.

Situé à côté du stade de football municipal, le lieu est excentré du centre-ville. En 2015, nos passages plus réguliers nous ont permis d'observer une mixité des groupes de jeunes qui fréquentent le skate-park. Allant des utilisateurs, de tous âges, aguerries ou débutants de glisse urbaine jusqu'au groupe de lycéens qui viennent se détendre dans l'herbe en écoutant de la musique, certains d'entre eux consomment de l'alcool et/ou du cannabis.

C'est aussi un lieu de passage emprunté par les manosquins, c'est un raccourci entre la gare SNCF et le centre-ville.

La temporalité est importante en Prévention Spécialisée. Parfois, nous devons saisir la demande d'un jeune ou d'un groupe de jeunes quand elle se présente et être capable de proposer rapidement un accompagnement adapté. Parfois, nous différons les demandes tout en entretenant le lien avec le(-s) jeune(-s) afin de réfléchir sur le sens éducatif de notre réponse et la manière d'intervenir.

Au skate-park, nous sommes encore dans une période d'observations, le fait de passer régulièrement nous permet d'être repéré. Il nous faut trouver la bonne distance entre les jeunes, leur environnement et nous. Si nous repérons certains jeunes qui consomment des produits illégaux, ce n'est pas la même approche s'ils sont une trentaine ou seulement 3. Nous mettons alors en place des stratégies pour aller vers les jeunes. Dans un premier temps nous les saluons régulièrement, puis quand nous sentons que le moment est propice nous allons vers eux pour nous présenter.

Comme les éducateurs de rue ont des représentations concernant les jeunes, les jeunes en ont aussi à notre égard. Ainsi, aux premiers regards, nous sommes des policiers en civil, des médiateurs de la ville, des assistantes sociales ou autres. Nous pouvons jouer avec ces représentations pour accrocher les jeunes lors d'un premier contact.

B. Zoom sur 3 lieux d'intervention :

Nous avons fait le choix de trois lieux aux configurations et approches différentes (2 lieux d'habitations et 1 lieu public)

LES SERRETS

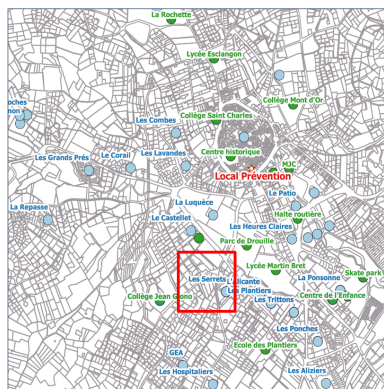
126 logements et environ 318 personnes²

Quartier prioritaire Arc-Sud

65 jeunes en contacts (22 filles, 43 garçons)

42 AEP³ 6 PEI⁴

27 familles en contacts



C'est une résidence où intervient la Prévention Spécialisée depuis plus de 30 ans. Les enfants d'hier, eux-mêmes parents aujourd'hui, se rappellent des actions avec l'ADSEA. Malgré des changements d'éducateurs dans l'équipe depuis 5 ans, le service est bien repéré par les partenaires et les habitants.

Depuis quelques années déjà, nous partageons des constats avec les habitants et les partenaires: Habitations de Haute-Provence, les Services Municipaux, le Centre Médico-Social, Eclat de Lire et l'ADSEA04, confirmant la perte et le délitement du lien social entre les résidents.

Depuis des années, il existe un trafic de stupéfiants au cœur des Serrets visible qui perdure malgré l'intervention ponctuelle de la police. Certains jeunes de plus de 20 ans sans projet de formation ou d'emploi occupent régulièrement cet espace tout au long de l'année. Les allées et venues des clients sont nombreuses générant un climat d'insécurité. Les incivilités sont fréquentes : murs tagués, caves et poubelles incendiées, débris éparses. A noter que certains jeunes sont à l'initiative d'actions citoyennes positives : en lien avec H2P un jeune habitant a repeint les murs tagués.

Le lien est à reconstruire avec des familles qui s'éloignent et notamment avec les pères. Les enfants sont davantage livrés à eux-mêmes notamment pendant les vacances scolaires. Nous constatons que des familles ont quitté les Serrets à cause de la qualité de vie, d'autres ont demandé un déménagement auprès de H2P.

² Source : Habitations de Haute-Provence

³ Accompagnement Educatif Ponctuel

⁴ Projet Educatif Individualisé

Nous continuons à entretenir le lien en existant socialement au travers : du **travail de rue** ; de la présence sociale sur **les évènements partenaires** : l'**action de proximité** avec la permanence au local, le projet graff et les « mercredis conviviaux » ; avec **Eclat de lire** nous avons fait en 2015 de **la médiation** entre les « plus de 20 ans » et les bénévoles ; des **accompagnements éducatifs ponctuels** ou des **projets éducatifs**.

Nous avons ciblé nos actions sur :

- Un groupe d'adolescents de 14 ans qui pose des problèmes de comportement au collège et dans les différents dispositifs jeunesse. La mise en place d'activité (foot, via ferrata, baptême de l'air, etc.) nous a permis de les accompagner sur la notion du vivre ensemble. Ce sont des jeunes qui ne souhaitent pas encore s'inscrire dans des projets et qui sont encore simplement dans la consommation d'activité.
- Un groupe de jeunes de 16 à 18 ans que nous accompagnons aujourd'hui sur la scolarité et la formation. Nous les soutenons dans leurs devoirs scolaires, leurs questionnements sur l'orientation, leurs démarches de recherches d'un premier job d'été (CV, lettre de motivation, etc.) Nous avons pu leurs proposer un chantier éducatif espace vert en lien avec H2P et Présence Verte Service.
- Concernant les filles âgées de plus de 13 ans, leurs demandes de sorties sont nombreuses mais n'aboutissent pas car elles ne vont pas au bout de leurs demandes. Nous relayons l'information aux jeunes et aux familles sur les dispositifs d'accueils jeunes.

Le vivre ensemble semble être un thème central pour aborder les problématiques observées sur ce lieu de vie. Nous discutons avec les jeunes de plus de 20 ans pour réhabiliter l'espace des garages (depuis des années laissés à l'abandon). Ces jeunes sont force de proposition ; ils imaginent, par exemple, la création d'un espace sportif extérieur. Nous pourrions les accompagner dans ce projet en essayant de fédérer les habitants et les partenaires.

LA LOUBIERE

22 logements et environ 70 personnes⁵

Situé à 6 kms du centre-ville

29 jeunes en contacts (14 filles, 15 garçons)

20 AEP 1 PEI

12 familles en contacts



Les habitants de La Loubière sont issus de la communauté des gens du voyage. Certains d'entre eux sont plus ou moins sédentaires. Il existe plusieurs zones d'habitats. Une zone résidentielle de 22 logements HLM, ce sont des maisons avec un jardin privatif ; une zone semi-sédentaire aménagée avec un bloc sanitaire et du grillage pour délimiter les terrains où se côtoie habitat en dur et caravanes; une troisième zone, à l'origine pour les voyageurs, est en fait occupée par les habitants de la Loubière, finalement c'est aussi une zone semi sédentaire ; enfin une dernière zone le long du ruisseau qui est toujours occupée par des caravanes. Présents régulièrement sur le quartier depuis 2009, nous sommes repérés et identifiés par la majorité des habitants. Les habitants, enfants et adultes, viennent volontiers à notre rencontre.

Nous avons mené des actions auprès de jeunes âgés entre 10 et 13 ans qui représentent la nouvelle génération d'adolescents. L'accompagnement éducatif est terminé avec les jeunes de 17 ans et plus. Ils se débrouillent pour travailler et n'expriment plus de demandes particulières. Le lien est malgré tout toujours entretenu avec eux ; par exemple quand ils passent nous saluer au local où sur le quartier.

Depuis des années, la Prévention Spécialisé connaît ces jeunes de moins de 13 ans grâce au travail de rue et aux actions menées conjointement avec l'association « Eclat de Lire ». Nous tissons du lien avec eux autour de l'activité football. De par son jeune âge, ce public nous permet de justifier la constance de notre présence sur ce quartier. Nous visons pour objectifs de **créer du lien**, de **permettre des rencontres et de la mixité** entre les jeunes manosquins issus de différents lieux d'habitations (Loubière, Serrets, Alicante, Plantiers) Par exemple, nous discutons avec eux sur les représentations culturelles de chacun (« les gens du voyage et les arabes ») Ce sont des jeunes que nous pourrions accompagner à moyen terme sur **la scolarité et la formation**.

⁵ Source : Habitations de Haute-Provence

LE PARC DE DROUILLE

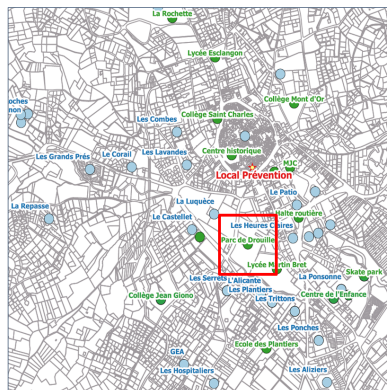
Lieu public

En plein centre-ville

Nombreux jeunes en contacts

Mixité (plus de garçons que de filles)

Des familles en contact



Limitrophe à l'axe sud, au lycée professionnel Martin Bret et au centre-ville, il est un lieu central au territoire connu de tous les manosquins.

Dans ce parc, les notions d'espaces et de temps peuvent se décomposer en plusieurs dimensions et chaque manosquin peut le vivre à sa manière et l'appréhender différemment. Il peut être un lieu de rencontre, de détente, de jeu tout comme un lieu de passage. L'ambiance peut être très familiale ; les bancs et tables de pique-nique sont entourés de poussettes, des papas initient leurs enfants au football sur les pelouses. Elle peut être scolaire ; on observe alors plutôt des groupes d'adolescents et/ou jeunes adultes dispersés sur les marches de l'amphithéâtre, ils aménagent mêmes certains espaces en posant quelques agglos pour s'asseoir ou en « décorant » sous la forme de tags les blocs électriques et les marches d'escaliers. L'ambiance du parc peut également être festif durant les événements culturels comme le festival « Musik à Manosque » ou la « Parade de Noël » ou encore un lieu sportif lorsque la patinoire prend ses quartiers en hiver.

Ce territoire est partagé par tous : des enfants avec leurs parents, des enfants habitant les quartiers avoisinants, des lycéens en pause, des jeunes à la recherche d'un lieu tranquille et ensoleillé pour partager une shisha ou un joint, d'un habitant qui promène son chien. Et toutes ces populations différentes se croisent et se mêlent sans heurts. C'est un territoire régulièrement arpenté par les éducateurs de Prévention Spécialisée et un lieu d'observation intéressant. Nous pouvons y rencontrer autant un jeune connu du service, qu'un parent ou encore un partenaire. Cet espace public permet aussi une ouverture différente au dialogue ; souvent la rencontre avec un jeune connu du service sera différente que si elle s'était passée sur son lieu d'habitation.

C. Activités évènements partenaires / rencontres partenaires

Le travail interinstitutionnel est un des principes de la Prévention Spécialisée, il est indispensable dans l'accompagnement éducatif. Créer et entretenir ce réseau partenaire est un travail que nous effectuons tout au long de l'année, il nous permet d'appréhender au mieux le territoire afin d'orienter les jeunes et les familles vers les bons interlocuteurs.

Pour cela, à partir du mois de septembre nous prenons rendez-vous avec les partenaires du territoire afin de nous représenter, d'expliquer ou de réexpliquer nos missions et voir comment peut s'effectuer un travail de partenariat avec les spécificités de chacun.

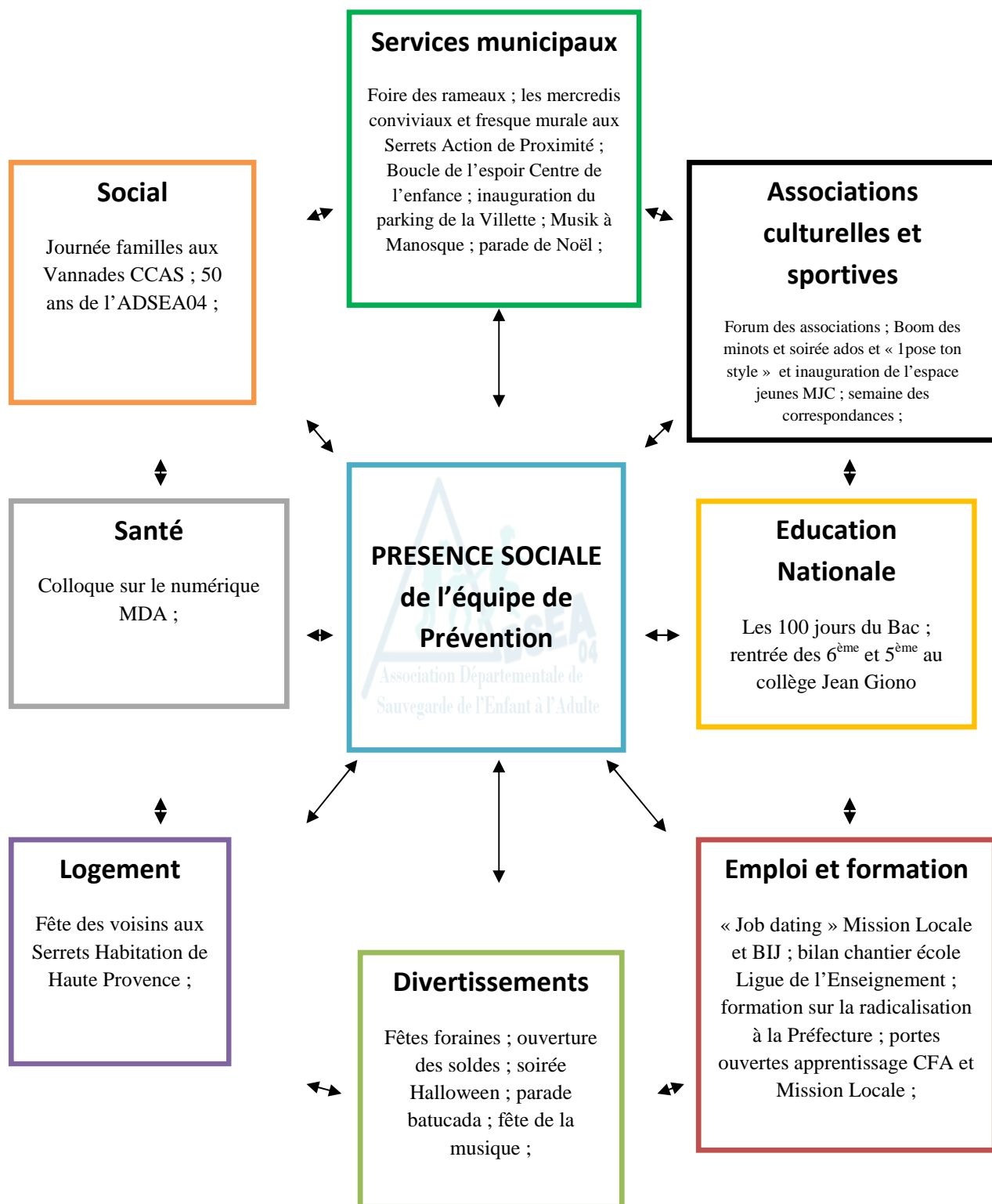
Le service de Prévention Spécialisée intervient dans le cadre de **la Protection de l'Enfance** et se doit de respecter **le secret professionnel** dans l'intérêt du public accompagné et surtout afin de préserver la relation de confiance indispensable à la construction de la relation éducative. De même nous sommes tenus d'alerter les instances compétentes si nous constatons une situation où la notion de danger existe. C'est pourquoi les échanges d'informations entre la Prévention Spécialisée et les partenaires se font toujours avec l'accord du jeune et de sa famille s'il est mineur respectant ainsi les principes de **libre adhésion** et d'**anonymat**.

Dans le cadre des accompagnements éducatifs nous prenons contact avec les partenaires vers qui nous orientons les jeunes et les familles.

Des partenaires comme le **Centre Médico-Social**, l'**Action de Proximité**, le **service de Médiation Ville** et le **service de Médiation Socio-Educative** de l'ADSEA 04 nous orientent des jeunes.

En 2015, l'équipe a effectué de la présence sociale sur plus d'une vingtaine d'évènements partenaires qui rythment la vie des manosquins.

EVENEMENTS PARTENAIRES EN 2015



IV. Les actions collectives

Afin de favoriser la mise en œuvre d'AEP et de PEI, nous mettons en place avec les jeunes des actions collectives. La plupart de ces actions sont des sorties éducatives avec des objectifs principalement collectifs :

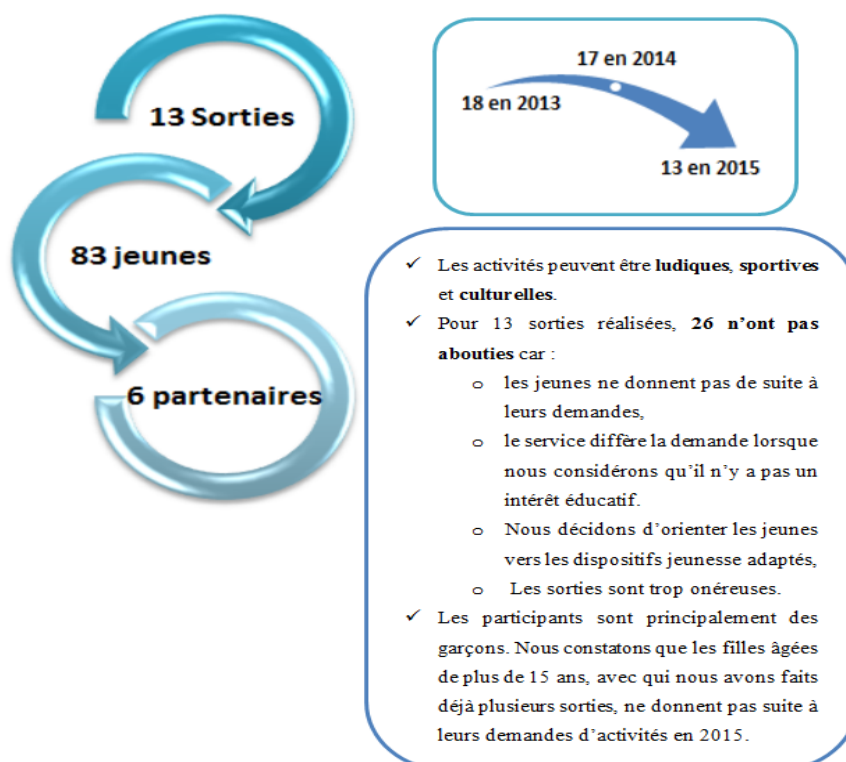
- Aller à la rencontre d'un groupe de jeune et des familles sur un territoire ;
- Permettre la rencontre et la mixité des publics sur un même territoire ;
- Entretenir le lien existant avec les jeunes et les familles sur un territoire ; etc.

Certaines de ses actions, moins nombreuses car elles demandent plus de temps à construire, sont des activités spécifiques avec des objectifs davantage individuels que collectifs. Ces objectifs sont affinés sur des thèmes comme :

- La découverte professionnelle ;
- La scolarité et l'orientation ;
- Le montage de projet ;
- La santé ; etc.

Ces actions collectives consistent à chaque fois à mobiliser les jeunes et créer des conditions pour leur implication dans la construction du projet ; comme le montre les quelques exemples menés en 2015.

Activités éducatives



Nous constatons que de nombreux jeunes en contact avec la Prévention Spécialisée jouent au football, plusieurs d'entre eux sont même inscrits dans des clubs. C'est le sport le plus pratiqué par les jeunes que nous connaissons, c'est d'ailleurs parfois difficile de les initier à d'autres sports.

Depuis plus de 4 ans, nous proposons aux jeunes des sorties foot à la journée au village de Cruis, situé à 45 minutes de Manosque, au pied de la montagne de Lure. Les jeunes vont passer une journée sportive à la montagne, ils préparent leur tenue de sport et leur pique-nique. Nous utilisons généralement l'activité comme un support éducatif afin de :

- Créer ou entretenir le lien avec les jeunes et les familles ;
- Travailler la citoyenneté, le vivre ensemble ;
- Repérer d'éventuelles difficultés chez les jeunes ;
- Faire émerger des demandes de la part des jeunes et des familles.

Le choix du village de Cruis permet aux jeunes :

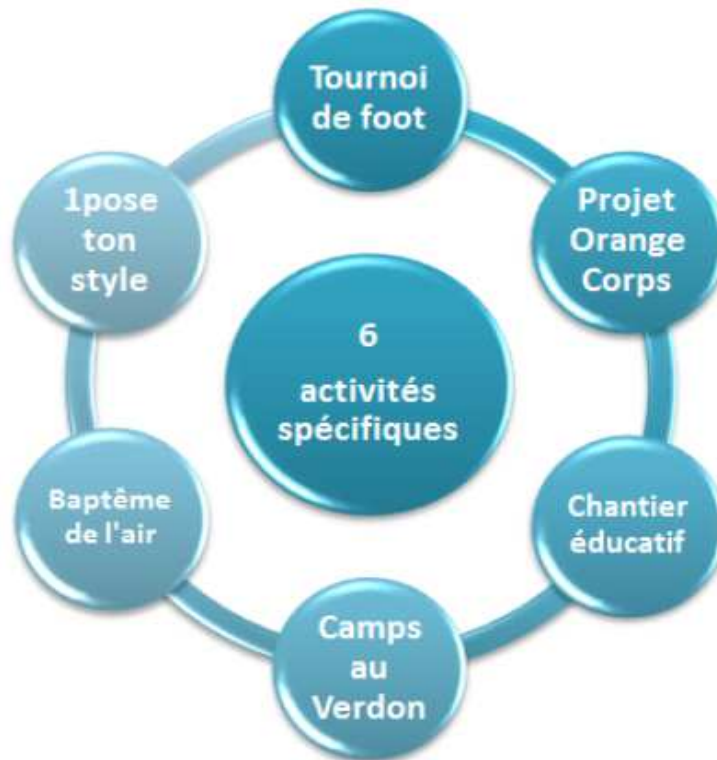
- De découvrir un environnement différent de Manosque (un village à la montagne) ;
- De découvrir son département (géographie, histoire, etc.) ;
- De rencontrer et d'échanger avec d'autres personnes ;
- De découvrir d'autres sports que le football (le site est équipé d'un terrain de volleyball, de tables de ping-pong, de paniers de basket et de cages de handball).

En 2012, nous avons repris le travail de rue sur le lieu d'habitation de l'Alicante. Nous avons proposé cette activité à un groupe de jeunes garçons (préadolescents) afin de créer du lien entre les jeunes, leurs familles et le service de Prévention Spécialisée. Avec le temps, l'accroche créée grâce à l'activité foot nous a permis de travailler l'accès aux loisirs pour ces jeunes pendant les vacances scolaires. En 2015, la sortie à Cruis a été utilisée comme un « chantage » éducatif pour faire découvrir aux jeunes les dispositifs jeunesse de la ville comme l'action Ecole Ouverte, les jeunes ont rencontré les animateurs socio-culturels de l'Action de Proximité.

En 2015 aussi, nous avons proposé cette activité à un groupe de jeunes (pré-adolescents), filles et garçons, habitants à la Loubière.

L'activité nous a permis de créer du lien entre les jeunes, leurs familles et la Prévention Spécialisée mais aussi de travailler la notion de vivre ensemble. En effet, nous avons trouvé du sens à mixer des groupes de jeunes de même âge en fonction de leurs lieux d'habitations et de leurs environnements culturels. Ces rencontres sont riches d'échanges, nous abordons avec les jeunes des sujets divers tels que les traditions, les relations filles garçons, les langages, etc. Pendant un temps d'activité, les jeunes apprennent à vivre ensemble, c'est aussi l'occasion pour eux de remettre en question les représentations qu'ils ont de l'autre.

Activités spécifiques



- ✓ Les activités spécifiques sont à la demande des jeunes comme le camp à Saint-Julien du Verdon ou encore le tournoi de football collégiens. Nous proposons à des jeunes repérés de participer à des projets tels que le chantier éducatif, le projet Orange Corps ou le baptême de l'air. Nous avons élaborés en partenariat avec la MJC un projet évènement sur le thème des cultures urbaines.
- ✓ Ces activités ont concernées 26 jeunes âgés de 12 à 19 ans.
- ✓ Les jeunes participants sont principalement des garçons. Nous n'expliquons pas ce manque de mixité.
- ✓ Ces activités spécifiques sont un outil pertinent et complémentaire de notre travail. L'accompagnement de ces jeunes permet une relation éducative privilégiée parce qu'inscrite dans une temporalité de construction de projet.

Au printemps 2015, un groupe de 4 jeunes âgés de 16 à 17 ans demande à faire du camping durant l'été avec l'ADSEA. Ces jeunes sont connus du service de Prévention Spécialisée depuis des années ainsi que les familles de 3 d'entre eux. Après une discussion en réunion d'équipe sur le sens éducatif à donner à ce type d'action, nous répondons positivement à leur demande et leur proposons de les aider à construire et à réaliser leur projet camping.

L'activité camps est un support qui permet de travailler avec le(-s) jeune(-s) des thèmes tels que **le vivre ensemble, l'autonomie, la construction de projet, la scolarité**, etc. C'est une activité inscrite dans une temporalité différente que celle d'une sortie à la journée ou d'une rencontre dans la rue, la relation éducative se vit dans un quotidien et un environnement où les occasions d'échanger avec le(-s) jeune(-s) sont nombreuses.

Ce projet commence au début de l'été, nous proposons aux jeunes de venir au local afin d'élaborer le projet. Au cours de ces réunions nous les accompagnons sur les différentes étapes: l'écriture du projet, les objectifs, les choix du lieu et des activités, le planning, le budget, la logistique, etc. Les jeunes utilisent l'ordinateur et le téléphone pour avoir des renseignements sur les horaires et les tarifs, etc. En réalisant ces démarches ils prennent conscience de l'aspect financier d'un tel projet et de la réalité économique. Ils ne sont plus de simples consommateurs d'activités proposées par les éducateurs mais acteurs de leur projet avec une réelle implication. Un de nos objectifs expliqué aux jeunes est qu'ils puissent organiser leurs propres vacances en parfaite autonomie.

Nous avons rencontré les familles afin d'entretenir le lien et d'expliquer le projet de leurs enfants. En plus de l'autorisation parentale, nous demandons une participation financière symbolique aux familles. Ce projet a permis de rencontrer une nouvelle famille à qui nous présentons notre métier et nos missions.

Les préparatifs finis, le jour du départ arrive enfin. Les jeunes et les éducateurs profitent du séjour intense et rythmé par des activités d'eau vive sur le Verdon et par des temps de vie quotidienne riches en échanges et en émotions (montage du campement, courses et préparation du repas, faire la vaisselle, dormir sous tentes, les levers difficiles, etc.)

Malgré l'interdiction clairement spécifiée dès le départ, nous les surprenons en train de consommer du cannabis. Nous abordons donc le sujet avec les jeunes pendant et après le séjour. C'est l'occasion pour nous de leur faire un rappel à la loi sans être moralisateur et d'essayer de comprendre leur consommation afin de repérer d'éventuelles difficultés chez le(-s) jeune(-s).

Le camp s'est bien passé. Il a permis de renforcer les liens avec ces jeunes. Aujourd'hui, nous continuons à accompagner certains d'entre eux sur leur scolarité et leur formation.

V. Perspectives 2016

La présence sociale et le travail de rue ont été plus accrus en 2015. La rencontre et le tissage de liens avec les partenaires se sont encore précisés. L'équipe a été présente sur de nombreux évènements partenaires animant la ville de Manosque.

Une augmentation du nombre de jeunes en contact est à souligner et l'approche avec un public fille demeure un axe à développer.

L'équipe de Prévention Spécialisée de Manosque a développé sa présence sur un territoire plus élargie.

Les perspectives pour l'année 2016 viennent corroborer les constats du travail effectué en 2015 et consolider les projets en cours.

- L'importance de la présence sociale au travers du travail de rue est à continuer. Celui-ci peut permettre d'être repérable et repéré par le public « fille » et réaliser davantage d'interventions en ce sens.
- La préparation d'un projet d'une présence sociale numérique au travers de la création d'une page sur le réseau social « Facebook » est en cours. Cet outil permettrait d'utiliser les moyens technologiques et de communication utilisés par la majorité des jeunes et d'être présent autrement. En filigrane, cet outil pourrait également être support à une mise en garde contre les dangers des supports numériques. Pour cela l'équipe de Prévention Spécialisée a bénéficié d'une formation sur l'utilisation des supports numériques.
- L'entretien et la création de liens partenarial est à continuer, avec les anciens comme les nouveaux partenaires, en vue d'un maillage plus accrue.
- L'action « tournoi de foot inter-collèges », élaboré par quelques collégiens et soutenu dans sa réalisation en amont par le service, est reconduit en 2016.
- Le projet « Garage Solidaire » devrait être reconduit avec d'autres modalités de façon unanime par les différents partenaires et le service.
- Des chantiers éducatifs sont prévus et échelonnés sur différents temps de l'année. L'objectif serait de pouvoir avoir le maintien, de façon continu, d'un certain nombre de chantiers avec la Mairie de Manosque, les bailleurs sociaux tels qu'Habitations de Haute-Provence et l'association intermédiaire Présence Verte Service.

Ces constats et perspectives permettent de montrer que l'intervention du service de Prévention Spécialisée fait sens au sein de la ville de Manosque, venant compléter les diverses actions interinstitutionnelles existantes, avec et pour les jeunes.

C'est par l'innovation, l'éducation, la sensibilisation, l'ouverture des champs du savoir et de la connaissance qu'émergent les effets des actions et des pratiques d'un tel service sur l'environnement à court et moyen terme. Plus que jamais, dans cette période de durcissement des rapports humains liée à l'actualité, l'égalité des chances, l'ouverture, la diversité culturelle, le lien social et le partage demeurent le ciment indispensable à la construction d'un environnement solidaire, d'un « vivre ensemble ».

RESEAU INTERACTIF PARTENARIAL EN 2015

